

Spectacle Les comédiens de la compagnie Prune ont épaté leur jeune public avec leurs acrobaties, hier, au théâtre

Quand le conte fait son cirque

ON NE S'ATTENDAIT PAS, en allant voir un spectacle de conte pour enfants, à découvrir un numéro de cirque avec acrobaties, voltiges, numéros aériens exécutés avec un brio insolent par deux comédiens talentueux.

Et pourtant... C'est bel et bien une mise en scène inédite que proposent Leslie Montagu (conte, acrobaties, violon-alto) et son complice Jean-François Chapon (danse, jeu théâtral) pour leur spectacle « À livre ouvert », présenté pour la première fois en public le 7 mars dernier au Théâtre Gérard-Philippe, à Montpellier et proposé au jeune public montbéliardais (à partir de 5 ans) hier après-midi, au théâtre de la Cité des Princes.

« En vérité, on avait présenté ce spectacle en avant-première en Ukraine, au printemps 2012, dans le cadre du Printemps français », corrige Jean-François Chapon. L'enfant du pays, né à la maternité d'Audincourt voici 26 ans, qui a grandi à Bondeval puis à Seloncourt, fait en quelque sorte un retour en terre natale. Il est accompagné sur scène comme à la ville par Leslie, qu'il a connue dans le sud de la France. « On partage le même goût pour le cirque et ses exercices de portées qu'on a appris au cours de notre formation et à l'occasion de divers stages », révèle le jeune comédien. « On voit beaucoup de spectacles et il est probable qu'on a pu être influencés.



■ S'il n'a pas fait salle comble, le spectacle À livre ouvert a en tout cas ravi les 200 spectateurs rassemblés au théâtre. Photo Lionel VADAM

Mais notre démarche a été immédiatement commune : mettre les acrobaties au service du texte, et non l'inverse.

Au service du texte

Le texte d'À livre ouvert a été écrit par Leslie. Il raconte l'histoire d'un jeune homme, fils d'un seigneur vivant dans un village d'où les cou-

leurs et la lumière ont été chassées. Désobéissant à son père, bravant les interdits, le garçon entreprend d'aller les rechercher. Le conte est organisé à partir de ce voyage initiatique à l'issue heureuse, puisque le jeune héros rapporte la lumière, et donc la Vie, dans le village plongé auparavant dans la tristesse et le froid.

Pure fiction ou vision prémonitrice de notre société ? Les comédiens n'ont pas de réponse, préférant se concentrer sur la magie née de cette rencontre entre deux personnages à la fraîcheur éblouissante, qui opèrent une fusion lumineuse des corps et de l'esprit. Le spectacle initial a bénéficié des apports fructueux des dix

jours que la compagnie a passés en résidence, à Belfort, à l'invitation du Théâtre du Pilier et de son directeur Marc Toupençe. Saluons la mise en scène de la Parisienne Sandrine Nicolas, merveilleusement servie par les éclairages imaginés par Ali Laouadi.

José GONZALVEZ

Prochaine représentation le 15 novembre, à Giromagny.